

# Watching the river flow

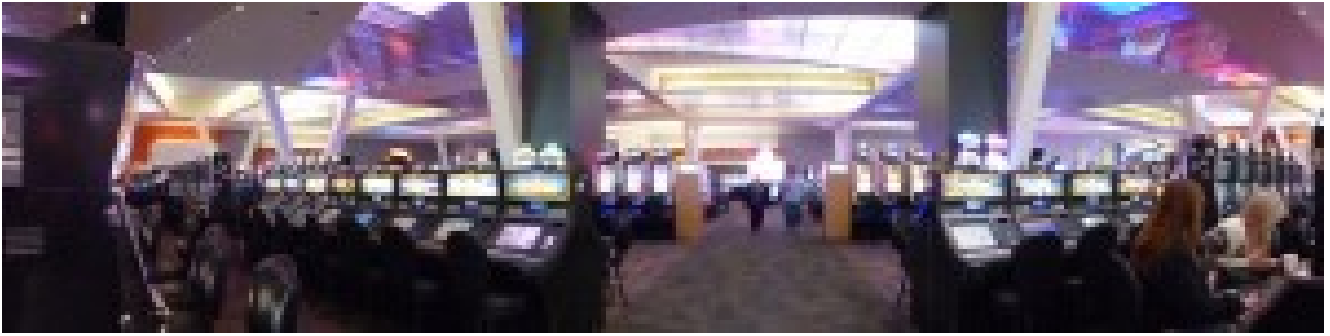
Lorsque les émigrants européens se sont installés à Duluth, les indiens Ojibwe (eux-même s'appellent *Chippewa*) ont été repoussés plus à l'ouest. A 30 miles du Lac supérieur dans une région où coulent de nombreuses rivières et où il y des étangs peu profonds, entre Cloquet et Carlton. Les indiens ont appelé cette zone *Nah Gah Chi Wa Nong*, ce qui veut dire « *Là où l'eau est bloquée* ». Les européens, quant à eux, l'ont appelé *le fond du lac* à cause de la faible profondeur des zones inondées.

*Oh the history books tell it  
They tell it so well  
The cavalries charged  
The Indians fell  
The cavalries charged  
The Indians died  
Oh the country was young  
With God on its side.*

*So now as I'm leavin'  
I'm weary as Hell  
The confusion I'm feelin'  
Ain't no tongue can tell  
The words fill my head  
And fall to the floor  
If God's on our side  
He'll stop the next war.*

*With god on our side (THE TIMES THEY ARE A-CHANGIN)*

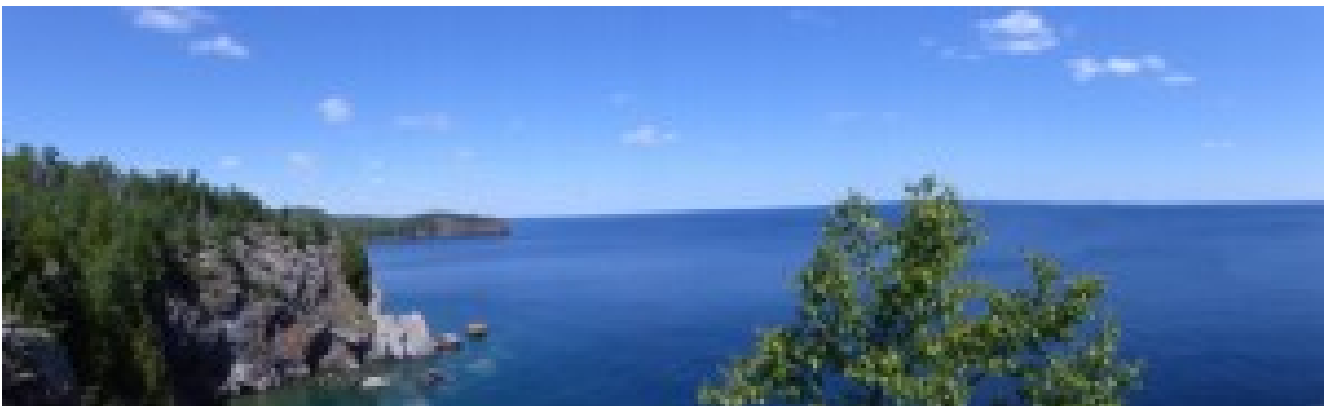
Il reste aujourd'hui environ 4000 indiens dans cette réserve. Ils ont une administration propre qui gère les affaires de la réserve tout en respectant les lois américaines bien sûr . Ils ont leur propre police, leurs services de santé, leur tribunal local, etc... Leur agriculture est centrée autour de la culture d'un riz noir très fin et ils gèrent en outre deux casinos à Duluth et Carlton.



Le casino de Carlton (MN) tenu par les indiens du fond du lac

Mais rien ne permet de penser qu'on est dans une réserve. Pas de wigmam, pas de plumes sur la tête, pas non plus de flèches qui ont volés au-dessus de ma tête. Les maisons, dans la réserve, sont identiques aux autres. Est-ce un signe de bonne intégration ?

Ma petite discussion avec un « ancien » de la réserve laissait émerger une certaine amertume. Il m'a parlé de ces indiens qui sont morts à la 2<sup>o</sup> guerre, au vietnam et ailleurs, nombreux, et dont on ne parle pas. Il m'a avoué aussi qu'ils se mariaient davantage entre tribus. Un bon sujet d'ethnologie....



Très loin, on devine les collines du Michigan



Split rock Lighthouse

Et puis avant de partir, j'avais envie de remonter un peu le Lac, vers le Canada... Voir une dernière fois l'eau claire et bleue de ce géant. Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas particulièrement ému par l'eau □ . Mais l'immensité pure, c'est autre chose.